

LA REVOLUTION VISIOPHONE

« Allô ! Tu me vois ? »

Le visiophone dans lequel on voit son correspondant en couleur comme dans une télé pour tous, c'est peut-être pour demain. Selon les télécoms, le prix des visiophones de la nouvelle génération aura tellement baissé d'ici à 1995 que chacun pourra en disposer.

Allô ! Tu me vois ? » va-t-il bientôt remplacer « Allô ! Tu m'entends ? ». C'est bien possible. Dans deux ans, le visiophone sera à la portée d'un budget domestique. Une révolution qui risque de transformer la face de nos communications téléphoniques. A nous les « visiophones résidentiels » du troisième type. L'image s'engouffre dans le câble par compression grâce au système numérique : à l'autre bout, le correspondant vous reçoit en couleur et en mouvement. Une prouesse technologique impossible à réaliser sans le raccordement à une prise multiservice appelée Numéris. Le pari audacieux des télécoms ? Equiper en numérique 90 % des foyers français d'ici à l'an 2005. Le succès du visiophone haute définition est lié à la multiplication de cette superprise dont l'installation coûte pour l'instant 675 francs (hors taxes) plus 300 francs (HT) d'abonnement mensuel (pour un service de base). Sans compter le coût des équipements visiophoniques adaptés : entre 20 000 et 100 000 francs.

Dans l'espoir d'un lancement grand public imminent, tous les constructeurs européens, de Philips à Matra, sont prêts à fournir des appareils pour environ 4 000 francs.

Une manière radicale d'enterrer

les premiers « visios » sortis chez Sony, Nec et Panasonic en 1986. « Un simple branchement sur une prise de téléphone normale, et le tour est joué ! Ces appareils transmettent une image fixe en noir et blanc. Aujourd'hui, vouloir s'en procurer relève du jeu de piste. Lorsqu'un stock réapparaît, aux Etats-Unis ou en France, il est écoulé en l'espace de huit jours. A 3 000 francs la paire, les plus avertis veulent profiter dès maintenant d'un instrument qui a l'avantage de la simplicité ainsi que d'une compatibilité maximale. Numéris n'étant pas près de se généraliser », déclarent, sceptiques, les mordus du visio.

Les télécoms manœuvrent donc à l'échelle européenne. Avec l'opération « Eve 2 », ce sont trois cents visiophones Matra (80 000 francs), confiés à diverses entreprises et universités de la Communauté, qui servent de tests.

Parmi elles, le Café électronique de Paris, qui vient tout juste d'ouvrir ses portes. Un vrai café des arts high-tech où s'organisent des liaisons artistiques et internationales autour de l'écran. A y regarder de plus près, cela ressemble curieusement à une télévision parallèle, visant à apporter au public un avant-goût du futur proche.

Sera-t-il demain plus amusant de décrocher son combiné plutôt que d'allumer la télé ? ■

CAROL ILLOUZ

Café électronique, 12, rue du Peit-Musc, 75004 Paris. Tél. : (1) 44.61.86.06.

Les rencontres virtuelles au-delà de l'écran, organisées au Café électronique, s'établissent grâce aux systèmes visiophoniques les plus sophistiqués du moment. En direct de la Biennale de Venise, Gio tringue avec Eléonore à Paris. Ci-dessus, Pascal et Christine les « virtualistes » utilisent le visiophone comme cheval de bataille et militent pour la survie des premiers modèles (en noir et blanc) plus simples d'emploi. Pour en savoir plus : 36.14 Chez* Virtualistes sur le Minitel.

